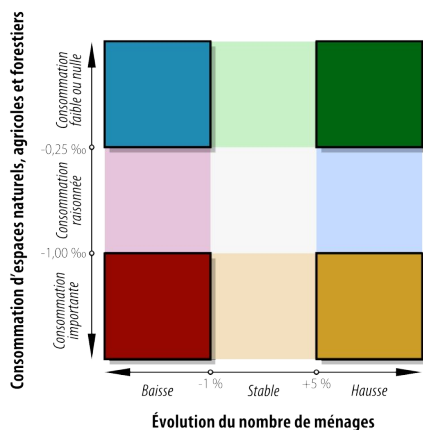
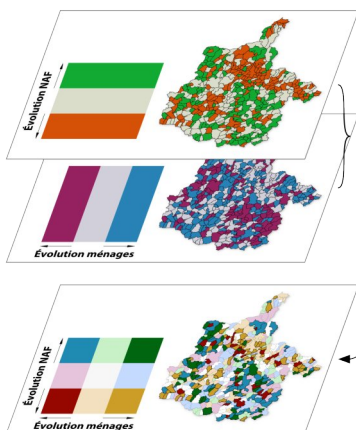


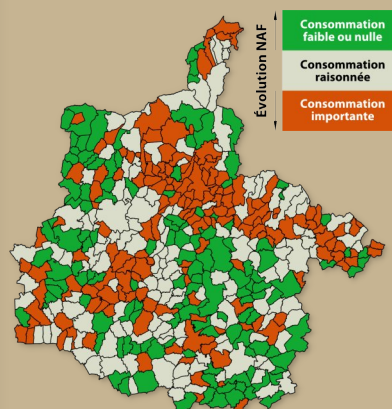
COMPARATIF ENTRE L'ÉVOLUTION DES MÉNAGES ET L'ARTIFICIALISATION

Superposition de l'évolution du nombre de ménages et de la consommation des NAF

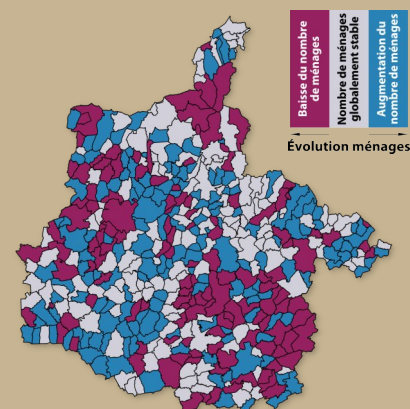


Consommation de surfaces naturelles, agricoles et forestières et évolution du nombre de ménages

La carte n°1 ci-dessous affiche la part d'espaces naturels, agricoles et forestiers (NAF) communale consommée entre 2009 et 2014. En vert, apparaissent les communes ayant une évolution de leur surface de NAF positive ou une consommation très faible (moins de 0,25 %). En orange, ce sont les communes qui présentent une consommation de NAF supérieure à 1 % (par exemple une commune ayant 1 000 ha de NAF en aura artificialisé 1 ha sur 5 ans). Enfin, en gris, les communes dont la consommation de NAF est comprise entre ces deux bornes (Voir aussi carte page 110). La carte n°2 affiche quant à elle l'évolution du nombre de ménages résidant sur la commune durant la même période. Les communes en violet accusent une baisse d'au minimum 1 % de ménages sur cinq ans, celles en bleu une hausse supérieure à 5 %. En gris, entre ces deux bornes, le nombre de ménages est resté stable malgré le phénomène de desserrement.



Carte 1 : Consommation des surfaces d'espaces naturels, agricoles et forestiers (©IGN-BDCarto®/OENAF - DGFiP Cerema)



Carte 2 : Évolution du nombre de ménages (©IGN-BDCarto®/Insee RP2009 - RP2014)

Superposition des deux dynamiques

La carte ci-contre combine ces deux évolutions. En vert, la commune connaît une croissance du nombre de foyers, impliquant comme corollaire un besoin en logements, sans artificialiser d'espaces naturels ; il est donc probable que l'offre de logements était présente au sein de la partie déjà urbanisée. A contrario, apparaissent en rouge les communes dont une surface importante de NAF a été artificialisée mais qui voient leur nombre de ménages chuter. En bleu foncé, la surface de NAF reste inchangée mais la commune accuse une baisse du nombre de foyers qui y résident. En jaune, la hausse du nombre de ménages s'effectue avec une forte consommation de NAF. Toutefois, il est exclu d'inférer que la consommation d'espace soit directement imputable à la création de logements neufs, l'artificialisation pouvant être due à la réalisation d'équipements ou d'autres infrastructures. Enfin, les communes en couleurs pâles connaissent des phénomènes intermédiaires à ceux pré-cités.